

AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

36 ■ 2019

Au soir, sous les cris de joie des vétérans, la pointe orientale du Léman apparaît.

Nous allons camper ici et demain, nous longerons le lac vers l'ouest pour prendre possession de nos terres.

Nous nous séparerons alors. Nous devons continuer vers Aventicum***.

EDITORIAL

« Rien n'est jamais figé, Camilos »

Dans le 38^e tome des aventures d'Alix, paru fin novembre, le célèbre héros de bande dessinée part en mission sur le territoire des Helvètes. Sur place, il est accompagné de Camilos, membre de l'élite d'Aventicum. Ce dernier s'interroge sur ce qu'il restera de leur culture, alors que les Helvètes ont été défaits à Bibracte et que leur territoire est intégré à l'Empire romain : « Le monde que nous avons connu est en train de disparaître ».

Cette aventure de fiction, dont des planches originales sont présentées dans la salle des expositions temporaires du Musée romain d'Avenches, fait, d'une certaine manière, écho à la nouvelle exposition de référence du Musée, qui retrace l'histoire du territoire helvète et de sa population. Grâce aux

fouilles et aux recherches menées à Avenches, nous en apprenons en effet toujours un peu plus sur le passé de la ville. Plusieurs pages de ce numéro de l'*Aventicum* sont consacrées aux fouilles conduites en 2019, ainsi qu'aux nouveaux aménagements du Musée. Le travail du laboratoire de conservation-restauration et le parcours de pionniers de la sauvegarde du site romain sont également évoqués dans ce numéro. Vous l'aurez compris, votre périodique change de forme, mais la volonté de rendre compte de l'actualité de la recherche et de la diversité des activités menées par les Site et Musée romains d'Avenches est toujours aussi forte. La

nouvelle présentation de l'*Aventicum*, claire et dynamique, laissant une grande place à l'illustration, s'adapte ainsi à la grande variété des contenus.

L'équipe de rédaction espère que cette nouvelle formule répondra aux attentes des lecteurs. Cette évolution s'inscrit dans un renouveau des moyens de communication de l'Association Pro Aventico, initié par la refonte du logo en 2018, suivie de peu par la réalisation d'un site internet. Comme le rappelle Alix avec sagesse, répondant aux inquiétudes de son compagnon de route, « rien n'est jamais figé, Camilos. Le monde est en perpétuelle mutation ».

*Bernard Raymond, corédacteur du périodique Aventicum
Site et Musée romains d'Avenches*



IMPRESSUM

Aventicum
N° 36, novembre 2019
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction
Sophie Bärtschi Delbarre,
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,
Bernard Reymond

Graphisme et mise en page
Bernard Reymond

Impression
Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

Parution
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits
Sauf mention en légende, les
illustrations graphiques et
photographiques ont été réalisées
par les collaborateurs du SMRA ou
sont déposées dans ses archives

Illustration de l'éditorial
Case extraite du tome 38 des
aventures d'Alix, *Les Helvètes* (Éditions
Casterman). Scénario de M. Breda et
dessin de M. Jailloux

Couverture
Vue aérienne du quartier d'habitation
fouillé à Avenches en 2019 (*insula 3*)

SOMMAIRE

Aventicum 36 ■ 2019

- 4 Alix en Helvétie
- 5 MUSÉE
À la redécouverte du Musée romain d'Avenches!
Sophie Bärtschi Delbarre
- 8 FOUILLES
Un quartier résidentiel et artisanal d'Aventicum
se dévoile
Olivier Presset
- 12 Lifting et soins amincissants
- 13 ARCHIVES
Deux pionniers de l'Association Pro Aventico:
Eugène Secretan et William Cart
Jean-Paul Dal Bianco
- 15 Agenda



Céramique celtique découverte en 2017 et visible dans la nouvelle salle de l'exposition de référence du Musée



Clé romaine dont le manche en bronze représente une panthère dévorant un autre animal

13

William Cart devant une portion nouvellement restaurée du mur d'enceinte au lieu-dit La Maladaire, vers 1900



Alix en Helvétie

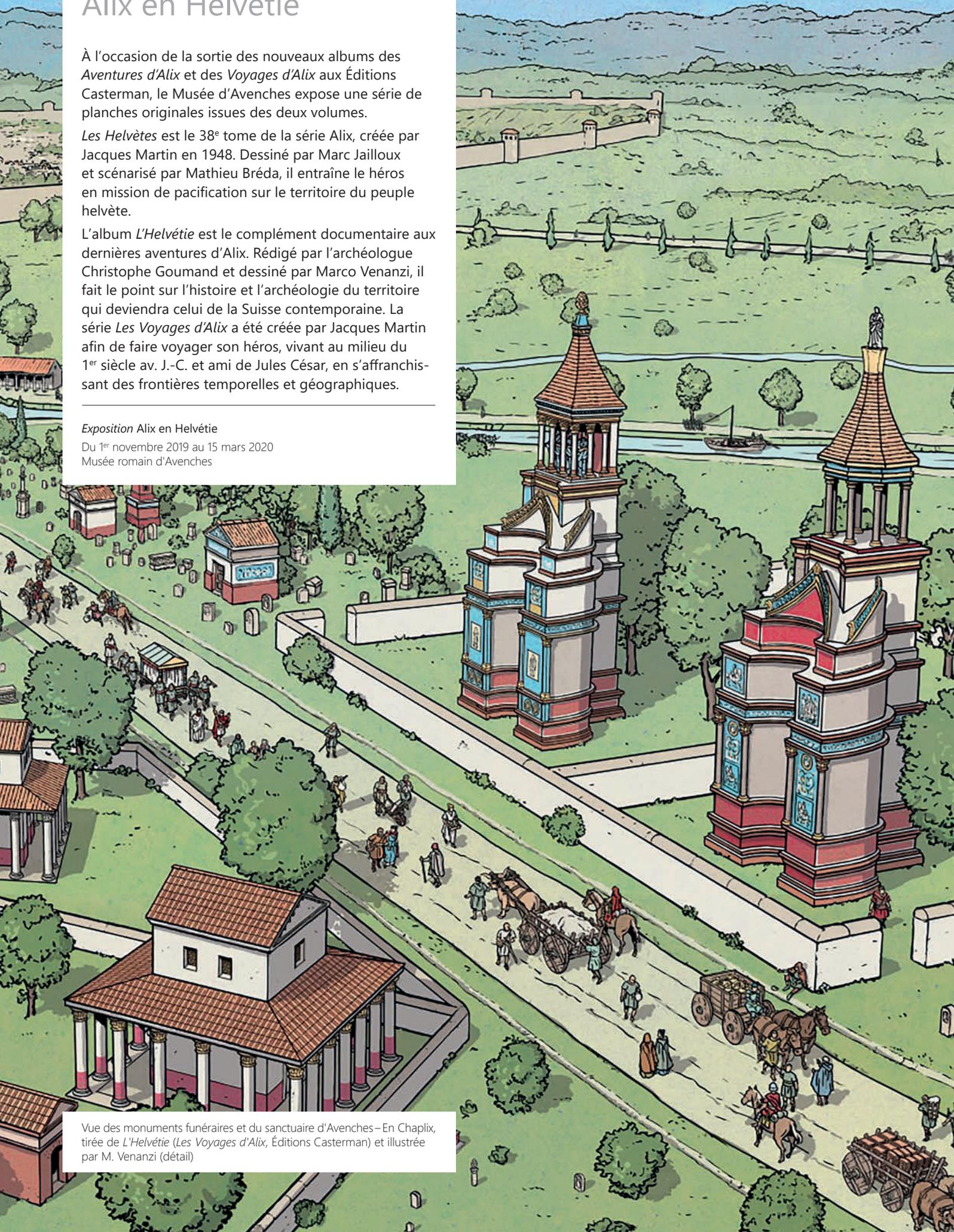
À l'occasion de la sortie des nouveaux albums des *Aventures d'Alix* et des *Voyages d'Alix* aux Éditions Casterman, le Musée d'Avenches expose une série de planches originales issues des deux volumes.

Les Helvètes est le 38^e tome de la série Alix, créée par Jacques Martin en 1948. Dessiné par Marc Jailloux et scénarisé par Mathieu Bréda, il entraîne le héros en mission de pacification sur le territoire du peuple helvète.

L'album *L'Helvétie* est le complément documentaire aux dernières aventures d'Alix. Rédigé par l'archéologue Christophe Goumand et dessiné par Marco Venanzi, il fait le point sur l'histoire et l'archéologie du territoire qui deviendra celui de la Suisse contemporaine. La série *Les Voyages d'Alix* a été créée par Jacques Martin afin de faire voyager son héros, vivant au milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. et ami de Jules César, en s'affranchissant des frontières temporelles et géographiques.

Exposition Alix en Helvétie

Du 1^{er} novembre 2019 au 15 mars 2020
Musée romain d'Avenches



Vue des monuments funéraires et du sanctuaire d'Avenches – En Chaplix, tirée de *L'Helvétie* (*Les Voyages d'Alix*, Éditions Casterman) et illustrée par M. Venanzi (détail)

MUSÉE

À la redécouverte du Musée romain d'Avenches !

Après trois ans de rénovations, le Musée romain d'Avenches propose au public une nouvelle exposition de référence. Une première salle a été inaugurée le 15 septembre 2018, à l'occasion des 180 ans de l'institution, et la seconde a ouvert ses portes le 29 octobre 2019.

■ SOPHIE BÄRTSCHI DELBARRE



Vue de la salle présentant «Aventicum : une population, un territoire», inaugurée en octobre dernier

Depuis la fin des années 1990, l'exposition permanente du Musée d'Avenches s'étendait sur trois étages de la tour médiévale qui l'abrite. Organisée selon de grandes thématiques telles que la vie publique, les activités du quotidien et le monde des morts, elle présentait près d'un millier d'objets illustrant les principaux aspects du monde romain. Cependant, la muséographie montrait depuis quelque temps d'importants signes de fatigue, nécessitant à court terme une réfection des structures. De plus, les variations du climat, très marquées dans la tour du 11^e siècle, risquaient à terme de mettre en péril les collections. Un programme de rénovation fut alors décidé en vue de proposer au public une nouvelle exposition de référence aux deux étages

Parmi les objets exposés, le public peut notamment admirer quelques pièces qui n'ont jamais été montrées à ce jour.

supérieurs de la tour. Commencés en mars 2016, les travaux ont nécessité la fermeture de la salle du deuxième étage. Après le déménagement des collections et

le démontage des vitrines, un réaménagement complet a été entrepris et le montage de la nouvelle exposition a pu débuter en 2018.

Aventicum, toute une histoire !

La nouvelle présentation s'organise selon deux grandes thématiques. La première, «Aventicum : une population, un territoire», est développée dans la salle du troisième étage, qui vient d'être inaugurée. Cette partie de l'exposition vise à placer la cité romaine et, avant elle, l'agglomération gauloise dans leur contexte historique et géographique au cœur du Plateau suisse. Un film d'animation abordant ces aspects avec humour et une carte illustrant le territoire des Helvètes et ses principaux établissements permettent au public de situer Aventicum dans l'espace et dans le temps. En outre, la présentation d'une soixantaine d'objets phares, datant de la période celtique, de l'époque romaine et de l'Antiquité tardive, offre un aperçu de la population locale et de ses activités au fil des siècles. Parmi les objets exposés, le public peut notamment admirer quelques pièces qui n'ont jamais été montrées à ce jour, dont les plus



belles découvertes celtiques faites depuis quelques années ou encore plusieurs objets rarement conservés, tels que des chaussures en bois et en cuir ou un panier en osier.

Le second volet de l'exposition, intitulé « Pouvoirs ! » prend place dans la salle du deuxième étage inaugurée en septembre 2018. Consacré à Aventicum en tant que capitale romaine, il vise à montrer les spécificités et l'importance de la ville antique pendant les trois premiers siècles de notre ère. Pour évoquer l'histoire du site et de ses monuments, une maquette topographique, animée d'une projection verticale et horizontale, est installée au cœur de l'exposition. Le visiteur peut ainsi suivre le développement de la ville depuis son origine gauloise et visualiser son expansion à l'époque romaine, puis son déclin amorcé à la fin du 3^e siècle. La projection, richement illustrée, présente notamment les modélisations des monuments importants de la cité. Autour de la maquette, quelques dizaines d'objets parmi les plus célèbres de la collection, dialoguent les uns avec les autres sur le thème du pouvoir. Si la copie du buste en or de Marc Aurèle illustre le pouvoir impérial, d'autres évoquent l'importance de la religion, des mythes, des symboles ou encore le rôle primordial que jouaient le *forum* (place publique) et les grands édifices publics dans une ville romaine.

Une muséographie moderne

Les choix effectués font la part belle aux nouvelles technologies. Outre le film d'animation du troisième étage et la projection centrale au deuxième, quatorze tablettes tactiles prennent place dans les salles, illustrant

Les choix effectués font la part belle aux nouvelles technologies. Outre le film d'animation du troisième étage et la projection centrale au deuxième, quatorze tablettes tactiles prennent place dans les salles.

chacune une section de l'exposition. Elles donnent au public la possibilité de consulter des textes complémentaires, des photos de détail des objets, des images de fouille, des restitutions ou des vidéos. L'emploi de tablettes, dont le contenu est modifiable à tout moment par l'équipe du Musée, offre une grande souplesse dans l'actualisation de l'exposition. De même, la scénographie est conçue pour faciliter l'ajout ou le remplacement d'objets.

Page de gauche

Des céramiques celtiques provenant des fouilles menées en 2017 dans le secteur de Sur Fourches sont montrées au public pour la première fois. La seconde partie de l'exposition, intitulée « Pouvoirs ! », est organisée autour d'un relief topographique animé d'une projection

Photo Charlotte Walker



Deux pièces présentées conjointement dans la nouvelle salle de l'exposition de référence : un buste en bronze représentant probablement une divinité, dont le traitement témoigne d'une interprétation provinciale de modèles gréco-romains, et le portrait, plus classique, d'un homme qui faisait partie de l'aristocratie locale très tôt romanisée



La salle du premier étage, également rénovée, accueille désormais les expositions temporaires. Ici une vue de l'exposition visible actuellement, « Alix en Helvétie »

Les expositions temporaires

Fermé au public depuis l'automne 2018, le premier étage a également été rénové. Il accueille désormais les expositions temporaires, dont la première, « Alix en Helvétie », est visible du 1^{er} novembre 2019 au 15 mars 2020. ■



Vue aérienne de la fouille prise durant les premières semaines du chantier. Les fouilleurs mettent au jour l'état le plus récent de la demeure

FOUILLES

Un quartier résidentiel et artisanal d'Aventicum se dévoile

De mars à début septembre de cette année, une fouille préventive d'envergure a été menée dans un quartier d'habitation de la ville romaine (insula 3). Les premiers résultats de ces recherches permettent d'esquisser l'évolution de l'occupation du secteur et d'en présenter ici les principaux vestiges. ■ OLIVIER PRESSET

Le projet de construction d'un pôle de santé dans le secteur du Pré-Vert a entraîné la fouille d'une surface de près de 800 m², menée par une équipe de dix auxiliaires engagés par l'Archéologie cantonale. La parcelle est située dans la partie sud d'un îlot d'habitation, l'*insula* 3, en bordure d'une rue qui le sépare d'un autre quartier résidentiel. On se trouve là en périphérie du centre urbain, mais non loin du *cardo maximus*, l'une des deux voies principales de la cité.

L'intervention a permis de mettre en évidence un niveau d'occupation remontant à l'âge du Bronze (env. 2000-800 av. J.-C.), ainsi que toutes les mutations architecturales qu'a connu ce quartier antique, du 1^{er} au 3^e siècle après J.-C.

L'opération s'étant terminée au début du mois de septembre, l'étude des vestiges dégagés ne fait que

débuter. De ce fait, seuls les principaux résultats sont évoqués dans ces quelques pages.

Des traces de l'âge du Bronze

La découverte d'une pointe de lance en alliage cuivreux a permis de dater de l'âge du Bronze, pour l'heure sans plus de précision, la première couche d'occupation. Fouillé sur la totalité de la surface du futur bâtiment, ce niveau est séparé des vestiges romains par un épais dépôt naturel de sédiments. Des concentrations de charbon et des tessons de céramique grossière ont été repérés en divers endroits. Les traces de coloration rouge du sol, formant une tache et associées à la présence de galets éclatés sous l'action de la chaleur, sont les seuls témoignages d'un foyer. L'absence de trous de

poteau ou d'autres aménagements pouvant appartenir à des constructions en bois montre que nous avons affaire à une fréquentation occasionnelle et non pas permanente. Il n'est cependant pas exclu qu'un habitat soit localisé non loin de là.

Un important atelier artisanal

L'édification d'une première demeure dans cette zone du quartier débute probablement dans la première moitié du 1^{er} siècle après J.-C. Elle se caractérise par une ossature en bois et une construction en matériaux légers. Les parois sont recouvertes d'une couche d'enduit mural, souvent peinte. Des sols en terre battue forment les niveaux de circulation auxquels sont associés des foyers domestiques.

Le propriétaire devait tirer une part de ses revenus d'une importante activité artisanale qui se développait à l'arrière de l'habitation. Plus de dix cuves circulaires d'un diamètre moyen de 80 cm ont été mises au jour.

Le propriétaire devait tirer une part de ses revenus d'une importante activité artisanale qui se développait à l'arrière de l'habitation.

Certaines communiquent entre elles par un réseau complexe d'étroits canaux utilisés pour la vidange et le curage de ces structures et d'autres pour l'évacuation de trop-plein ou pour l'alimentation en eau. L'approvisionnement se faisait peut-être en partie par un transvasement de l'eau depuis un puits découvert à quelques mètres de ces aménagements ou par une canalisation aérienne ou souterraine raccordée au réseau hydraulique public.

Quatre de ces cuves ont exceptionnellement conservé leur cuvelage en bois, fait de branches tressées ou de tonneaux en réemploi. Un plancher utilisé comme aire de travail était presque intact autour de l'une d'elles.



Plancher en bois parfaitement conservé fonctionnant comme aire de travail autour de l'une des cuves

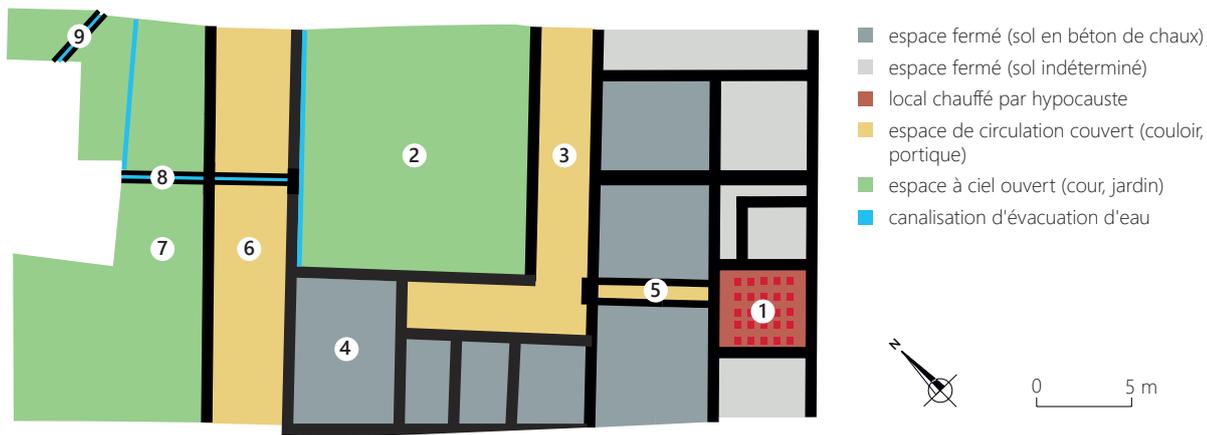


Puits à cuvelage constitué d'un ou de deux tonneaux en bois

La fonction exacte de ces cuves n'a pour le moment pas pu être établie. L'utilisation d'eau en quantité importante dans des dispositifs analogues est attestée dans le monde gallo-romain en lien avec trois types d'artisanat : la tannerie, la vannerie ou la foulonnerie, dans le cadre desquels des petits bassins sont respectivement utilisés pour le trempage et le traitement des peaux, la macération des fagots de branches ou pour la teinture de tissus et le lavage de la laine. Des analyses chimiques seront réalisées sur des prélèvements de sédiments effectués dans ces cuves afin de déceler, on l'espère, un marqueur spécifique permettant d'identifier l'un de ces artisanats.

La demeure d'un riche personnage

La maison connaît tout au long des 1^{er} et 2^e siècles une multitude de transformations qui se traduisent par un agrandissement progressif de sa surface et une réorganisation de son agencement. Les vestiges se rattachant à l'état le plus récent forment une série de locaux qui se développent en terrasse, comme le montre la différence d'altitude de près d'un mètre entre la partie sud de la maison et sa zone médiane. Ces pièces sont pour la plupart équipées d'un sol en mortier de chaux (*terrazzo*) et ornées de belles peintures murales. Une pièce



Plan schématique des vestiges de l'état le plus récent de la maison

tempérée par un système de chauffage au sol (1) a également été dégagée dans la zone haute de l'habitation. Une grande cour-jardin (2) se distingue au centre du plan, peut-être utilisée à des fins d'agrément ou utilitaires. Une galerie (3) ceinture cet espace extérieur jusqu'à aboutir à un grand local de 42 m² (4). Plusieurs fragments de placage mural de marbre importé ont notamment été trouvés dans cet espace, témoignant d'une décoration assez luxueuse. Un étroit couloir (5), débouchant sur des escaliers, permettait la circulation entre la partie sud de la demeure et la partie centrale. Un hypothétique portique (6) ferme l'extrémité nord

de la demeure, donnant peut-être sur un jardin (7), dont seule une petite partie a été fouillée.

Enfin, plusieurs canalisations d'évacuation d'eau ont été observées à l'extrémité nord de la fouille, dont deux avec un canal maçonné constitué d'un fond de tuiles posées à plat (8 et 9). La présence d'eau courante est un marqueur supplémentaire montrant que cette propriété de haut standing a dû appartenir à un personnage fortuné d'Aventicum.



Canalisation maçonnée d'évacuation d'eau (n° 8 sur le plan). Deux dalles de couverture en grès sont encore conservées (en haut)



Clé romaine dont le manche en bronze représente une panthère dévorant un autre animal (longueur 14 cm)

De nombreuses découvertes à étudier

La qualité des vestiges et l'importante quantité des trouvailles effectuées durant cette intervention prouvent encore une fois la richesse et la densité extraordinaires du sous-sol archéologique avenchois. Près de cinq cents

Près de cinq cents objets, dont une vingtaine se rattachant au domaine militaire, ainsi que plusieurs milliers de tessons de céramique ont été mis au jour.

objets, dont une vingtaine se rattachant au domaine militaire, parmi lesquels deux glaives, ainsi que plusieurs milliers de tessons de céramique ont été mis au jour. Après étude, ceux-ci permettront de situer chronologiquement toutes les transformations architecturales qui ont marqué l'histoire de ce quartier de l'*insula* 3 et nous renseigneront sur les personnes ayant vécu dans cette demeure et les activités qu'ils y ont menées. ■

Fosses celtiques, stèles romaines, tombes médiévales... Aperçu des autres fouilles menées en 2019

Alors que les investigations battaient leur plein dans l'insula 3, des fouilles préventives de durée et d'emprise plus réduites ont été menées entre les mois de mars et de septembre en trois autres secteurs du site.

La première opération s'est déroulée dans une zone particulièrement riche en vestiges de toutes périodes. Ceux de l'église paroissiale Saint-Martin, détruite en 1658, avaient notamment été mis au jour dans le cimetière voisin en 1967 et 1968. En 2019, les travaux pour l'implantation d'une citerne à essence, atteignant une profondeur de quatre mètres, ont permis de documenter une longue séquence

d'occupation dans le secteur. Les éléments les plus anciens remontent à la toute fin de l'époque celtique, soit une vingtaine d'années environ avant notre ère : il s'agit d'une série de grandes fosses circulaires servant sans doute de silos et d'une petite construction en bois et torchis avec foyer. L'époque romaine est représentée par un bâtiment maçonné avec des sols de béton de chaux. Situé à moins de trente mètres de la mosaïque découverte l'année passée sous la route de contournement, il confirme la présence d'habitations romaines dans cette région du site. Les niveaux supérieurs, enfin, ont livré plusieurs sépultures médiévales du 12^e siècle ainsi que deux larges murs probablement en lien avec l'église Saint-Martin.

Les travaux d'agrandissement du collège de Sous-Ville, ainsi que les équipements des trois immeubles construits sur le site de l'ancienne brocante à la route de Lausanne ont nécessité une fouille et un suivi systématique des excavations. Les vestiges mis au jour lors ces interventions apportent de nombreux compléments sur ces secteurs périphériques d'Aven-ticum : six fosses datées provisoirement aux alentours de 100 av. J.-C. ont pu être fouillées à Sous-Ville. D'autres aménagements d'époque celtique ont également été repérés sur le site de la brocante, ainsi que quelques vestiges funéraires romains, dont une inhumation et plusieurs fragments de stèles portant la représentation de défunts.

■ Hugo Amoroso et Pierre Blanc



Vue des fouilles à proximité du cimetière, avec au premier plan les fondations de maçonneries d'époque médiévale

Lifting et soins amincissants

En 2019, l'équipe du laboratoire de conservation-restauration du SMRA a achevé d'importantes interventions sur une mosaïque de près de sept mètres sur dix: la mosaïque dite « des gladiateurs », découverte en 1961 à Augst, l'antique Augusta Raurica, dans le canton de Bâle-Campagne. Transportés à Avenches, les différents panneaux qui constituent le pavement ont été soigneusement nettoyés, restaurés et préparés pour être fixés sur un nouveau support, plus léger, après retrait du béton armé. L'ensemble de l'opération, délicate, a occupé les conservateurs-restaurateurs pendant plusieurs mois. Elle a permis de redonner tout son lustre au pavement et de l'alléger de plus de la moitié de son poids initial. Un important travail de documentation a en outre été fourni par l'équipe du laboratoire.

La mosaïque est visible dans le cadre de l'exposition temporaire « Gladiator. Bas les casques! », présentée à l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig du 22 septembre 2019 au 22 mars 2020.



Deux pionniers de l'Association Pro Aventico : Eugène Secretan et William Cart

Après la disparition en 1918 d'Auguste Rosset, fidèle surveillant des fouilles avenchoises, l'Association Pro Aventico est décapitée l'année suivante par le décès de deux des pionniers de la première heure : Eugène Secretan et William Cart. Cent ans plus tard, il nous paraît intéressant de revenir sur le riche parcours de ces deux savants.

■ JEAN-PAUL DAL BIANCO

Fils de pasteur, Eugène Secretan naît à Lausanne le 24 janvier 1839. Après des études secondaires à Bâle et à Lausanne, où il fréquente aussi l'Académie, il étudie la théologie à Paris et à Bonn et travaille en tant que précepteur dans la capitale française et à Venise. De retour dans sa ville natale en 1866, il devient rédacteur à la Gazette de Lausanne, puis professeur au pensionnat Olivier, au collège Galliard et enfin à l'Académie. Féru d'histoire et patriote, E. Secretan rédige quelques ouvrages et articles en lien avec l'histoire suisse et collabore à la Revue historique vaudoise, y publiant en particulier une biographie de François-Rodolphe de Dompierre, premier conservateur du musée d'Avenches. Il est en outre membre fondateur de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. En 1917, il obtient un doctorat *honoris causa* de l'Université de Lausanne.

William Cart naît quant à lui à Morges, le 5 novembre 1846, d'un père médecin. Après avoir fait ses classes de collège dans cette bourgade, il fréquente le gymnase de Francfort et poursuit ses études à Bonn et à Berlin où il obtient le titre de docteur en philosophie.

C'est dès 1885 que les deux savants entament leur collaboration au sein de l'Association Pro Aventico nouvellement créée.

De retour à Lausanne en 1870, il enseigne au gymnase cantonal et à la Faculté des Lettres de l'Académie, puis au collège Galliard et à l'école Vinet. W. Cart est également membre de la Commission archéologique fédérale et de la Société d'histoire de la Suisse romande. Mais c'est à la musique que vont sembler-t-il ses préférences. Amateur éclairé, il publie des études sur Jean-Sébastien Bach, Richard Wagner et le compositeur vaudois Gustave Doret, avec qui il se lie d'amitié. Il est également l'un des principaux soutiens du théâtre du Jorat à Mézières, présidant notamment l'organisation de différents spectacles entre 1911 et 1914.

C'est dès 1885 que les deux savants entament leur collaboration au sein de l'Association Pro Aventico (APA) nouvellement créée. E. Secretan en sera l'infatigable



Voyage en Égypte de William Cart (au centre), vers 1900
Collection privée, Famille Cart, Lausanne

président dès ses débuts et cela jusqu'en 1919, alors que W. Cart assurera, pendant tout ce temps, la vice-présidence et la trésorerie. Ils œuvrent à la rédaction du Bulletin de l'APA dès son premier numéro paru en 1887 : E. Secretan y retrace l'histoire d'Avenches dans un *Coup d'œil historique* ainsi que les premiers pas de l'Association. W. Cart, quant à lui, livre les résultats des premières fouilles réalisées, en particulier sur le site de la nécropole de la porte de l'Ouest. Il enchaîne dans le deuxième numéro avec quelques pages consacrées à la mémoire d'Auguste Caspari, conservateur du Musée d'Avenches, subitement disparu. E. Secretan, pour sa part, s'attèle à la rédaction du texte explicatif accompagnant le premier plan archéologique publié



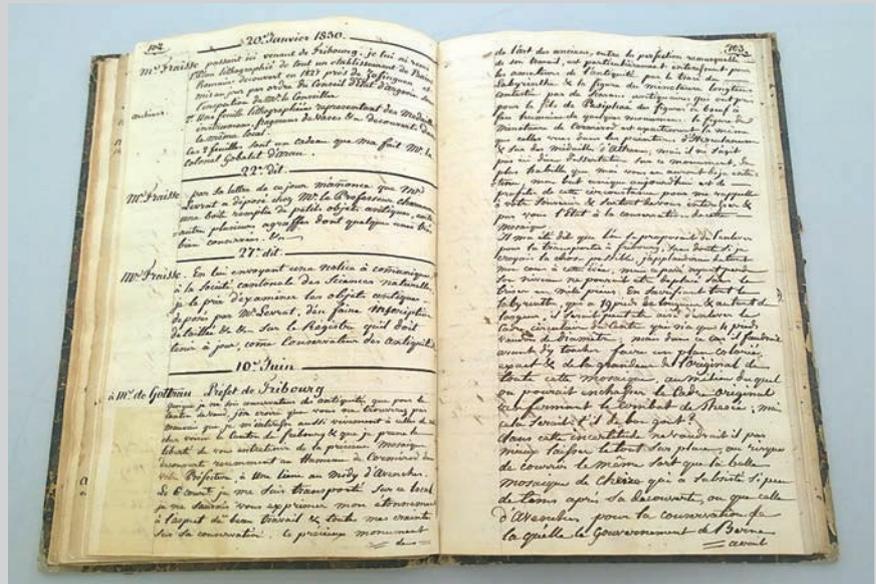
Eugène Secretan photographié au cœur des vestiges du théâtre romain d'Avenches en 1896, année de parution de son ouvrage *Aventicum, son passé et ses ruines*
Musée de l'Élysée, Lausanne

d'Aventicum, tracé par Auguste Rosset. Avec d'autres collègues, les deux compères informent les membres de l'APA des travaux effectués, des résultats obtenus ainsi que des nombreuses trouvailles faites au fil des ans. Relevons en particulier une étude détaillée des fouilles du temple de la Grange des Dîmes, réalisées en 1905-1906, et publiée l'année suivante par W. Cart dans le n° 9 du Bulletin. De son côté, E. Secretan fait paraître en 1896 la première édition d'*Aventicum, son passé et ses ruines*, un ouvrage de synthèse qui fera date. Deux rééditions suivront en 1905 et 1919. C'est d'ailleurs en peaufinant cette ultime version qu'il s'effondre à sa table de travail le 2 août de cette année-là. Et c'est à W. Cart, avec l'aide de Mme Secretan, qu'incombe en toute logique la mission de publier la nouvelle édition. Ce sera chose faite à l'automne. Ironie du destin, le 9 décembre, W. Cart succombe à son tour, laissant l'Association orpheline de ses fondateurs. ■

Les combats du premier Conservateur



En 1822, le Payernois François-Rodolphe de Dompierre (1775-1844), militaire de carrière, patriote et passionné d'archéologie, reçoit des autorités vaudoises le titre de Conservateur des Antiquités pour le Nord du Canton. Dès cette date, ce personnage haut en couleur se mue en une sorte de Don Quichotte, défenseur acharné du patrimoine antique d'Avenches. Le journal et la correspondance qu'il entretient pendant plus de vingt ans nous font suivre son long combat pour la préservation des vestiges et la création du Musée, dont il est l'initiateur et dont il deviendra,



en 1838, le premier Conservateur. Opiniâtre, bourru, ironique par moments, il défend sa cause sans relâche face aux atteroiements des autorités, à l'esprit de clocher et à l'indifférence de ses concitoyens.

Sous la plume d'Audrey Progin, un article lui est consacré dans le prochain numéro du Bulletin de l'Association Pro Aventico.

■ Daniel Castella

Portrait de François-Rodolphe de Dompierre. Daguerriéotype (vers 1840)

Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne

Premier tome du journal de F.-R. de Dompierre

Pour en savoir plus

Audrey Progin, « La création d'un Musée à Avenches (1838) à la lumière des écrits de François-Rodolphe de Dompierre, premier Conservateur », *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 59, 2018

Nouvelle parution

Bulletin de l'Association Pro Aventico 59, 2018



Le numéro 59 du Bulletin de l'Association Pro Aventico est sous presse. Le lecteur y découvrira plusieurs longs articles dédiés respectivement à François-Rodolphe de Dompierre, initiateur et premier Conservateur du Musée d'Avenches en 1838 (voir en p. 14), à des fouilles menées en 2016 et 2017 sur l'agglomération gauloise, à la remarquable mosaïque à décor de marbres précieux découverte en 2018 au pied de la colline et, enfin, aux chapiteaux toscans des collections du Musée. Un court article sur un pendentif en bronze orné de têtes de bélier est également au sommaire, tout comme les traditionnelles rubriques consacrées aux monuments d'Aventicum et aux fouilles menées l'année dernière.

nous avons tout
pour **mettre en lumière**
votre message



media f sa

Régie publicitaire et imprimeries
réunies sous le même toit
media-f.ch

Fribourg Bulle Estavayer-le-Lac Montreux Payerne

AGENDA

LES APÉRITIFS DU SAMEDI

Salle de paroisse catholique, av. Jomini, Avenches (11h)
Entrée libre (collecte)

7 décembre 2019

D'Orphée à Thésée, en passant par Bacchus et Ariane. Heurs et malheurs de quelques mosaïques autour d'Avenches

Jacques Monnier, archéologue, SAEF, Fribourg

11 janvier 2020

La mosaïque aux marbres précieux d'Aventicum : une incroyable découverte!

Sophie Bärtschi Delbarre, archéologue, SMRA

8 février 2020

Histoires d'os chez les Helvètes. Chasse, élevage et alimentation carnée à Avenches à l'âge du Fer

Nicole Reynaud-Savioz, archéozoologue, Aria SA, Sion

7 mars 2020

Un port antique sur le Léman: les fouilles du CIO à Lausanne-Vidy (2016-2018)

Romain Guichon, archéologue, Archeodunum SA

4 avril 2020

Qasr al-Hayr al-Sharqi, une ville neuve des débuts de l'Islam dans la steppe syrienne

Denis Genequand, archéologue, SMRA

16 mai 2020

Beyrouth, une petite Rome en Orient

Julien Aliquot, historien, CNRS, Lyon

27 juin 2020

Aventicum, actualité des fouilles

Pierre Blanc, archéologue, et collaborateurs, SMRA

EXPOSITION TEMPORAIRE

Alix en Helvétie

Musée romain d'Avenches

1^{er} novembre 2019 - 15 mars 2020

AUTOUR DE L'EXPOSITION

8 décembre 2019

Musée romain d'Avenches, 13h-15h

Dédicace des derniers tomes des *Aventures d'Alix* et des *Voyages d'Alix* par leurs auteurs, Christophe Goumand, Marc Jailloux et Exem

FENÊTRES DE L'AVENT

5 décembre 2019

Association Pro Aventico, Avenue Jomini 16, Avenches, 18h-20h

18 décembre 2019

Musée romain d'Avenches, 14h-17h



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO